Communiqué du Conseil des Ministre du vendredi 27 juin 2025: CM N°2025-27/SGG

MALI

1795

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 30 JUIN 2025

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Forte interpellation des jeunes par un jeune

La jeunesse n'est ni un passe-droit ni un programme politique



Aux jeunes qui croient que le monde en général et le Mali en particulier a commencé avec eux, smartphone en main, l'analyste politique Sambou Sissoko rappelle opportunément que ceux qu'ils appellent dédaigneusement « vieux politiciens » ont été, eux aussi, jeunes ...



Séville 2025 : Le Mali en mission pour bâtir son avenir



Diplomatie offensive : Assimi resserre les liens avec Poutine


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «







Une /

Forte interpellation des jeunes par un jeune : La jeunesse n'est ni un passe-droit ni un programme politique — P. 4

Brèves /

Diplomatie offensive : Assimi resserre les liens avec Poutine — P.9
Mali-Niger : Une alliance de refondation face aux défis du Sahel — P. 10
Chamané : Un haut cadre de l'EIGS abattu — P. 11
Conseil Exécutif du WAPP : Mohamed Mahmoud SID'ELEMINE élu Vice-Président — P. 11

Actualité /

Communiqué du Conseil des Ministre du vendredi 27 juin 2025: CM N°2025-27/SGG — P. 13
Marchés publics : Manœuvres autour du recrutement d'un patron — P. 15

Politique /

Séville 2025 : Le Mali en mission pour bâtir son avenir — P. 18
Le désengagement ciblé : Clé d'une paix durable — P. 20
Sécurité urbaine à Bamako : La Taskforce Féminine interpelle les autorités pour une gouvernance participative et inclusive — P. 22

Culture & société /

Processus rigoureux d'élaboration du Document-cadre : Participation essentielle de toutes les parties prenantes — P. 25

International /

Droits humains numériques : La Chine défend sa vision face à l'Europe — P. 27
Main dans la main : La Chine et le Sénégal projettent l'avenir — P. 29

Sport /

Modernisation en marche : La FEMAFOOT lance son stade de dernière génération — P.31

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

Forte interpellation des jeunes par un jeune La jeunesse n'est ni un passe-droit ni un programme politique

Aux jeunes qui croient que le monde en général et le Mali en particulier a commencé avec eux, smartphone en main, l'analyste politique Sambou Sissoko rappelle opportunément que ceux qu'ils appellent dédaigneusement « vieux politiciens » ont été, eux aussi, jeunes.

Il ajoute qu'ils ont payé un prix lourd pour la patrie et que leurs parcours, ponctués par les prisons et les exils, n'ont pas été un long fleuve tranquille, des promenades de santé.

Sambou Sissoko conclut en disant que la jeunesse n'est pas un passe-droit, ni un programme politique.

Bien entendu, il ne condamne pas tous les jeunes.

Il recommande juste aux plus prétentieux de revenir sur terre et de s'ancrer dans le réel.

A lire en encadré sans modération.

Moctar Sow





Au Mali, les jeunes qui s'agitent aujourd'hui sur la scène politique posent souvent cette question faussement ingénue :

Pourquoi ce sont toujours les mêmes têtes qu'on retrouve à la tête des partis, des institutions, des coalitions ?

La réponse est brutale mais limpide : parce qu'ils se sont levés bien avant vous, et qu'ils ont payé le prix. Pas sur les réseaux sociaux, mais dans la rue, dans les commissariats, dans les camps, dans l'exil.

Ils n'ont pas attendu que le régime tombe pour devenir « engagés ». Ils ont construit leur légitimité dans la douleur, l'échec, la clandestinité, parfois même dans le sang.

Ceux que vous appelez aujourd'hui "vieux politiciens", à juste titre parfois, ont été jeunes, eux aussi. Sauf qu'ils n'étaient pas passifs. Ils n'ont pas attendu qu'on leur tende un micro pour parler. Ils ont conquis leur place quand la politique coûtait cher. À une époque sans likes, sans lives, sans faux slogans révolutionnaires made in Canva.

Pendant qu'eux prenaient des risques sous le Général autocrate Moussa Traoré ou dans les premières années chaotiques de la démocratie, vous étiez encore en train de vous prendre en selfie dans des salons de mariage ou de refaire l'histoire sur Clubhouse.

La vérité, c'est que vous êtes trop mous. Trop obsédés par votre image. Trop dépendants du numérique et pas assez enracinés dans le réel.

Vous ne changez pas un pays avec des threads sur Twitter. Vous ne délogez pas un régime putschiste avec des vidéos TikTok.

Et surtout, vous ne bâtissez aucune crédibilité politique en singeant les slogans d'Ousmane Sonko, sans avoir connu ni la prison, ni la peur, ni la solitude du terrain politique réel.

Certains de nos aînés ont fait de la prison simplement pour avoir distribué un tract. D'autres ont été licenciés, torturés, brisés.

Ceux qui ont survécu ont dû s'exiler à Dakar, Abidjan, Paris ou New York, laissant derrière eux famille, avenir, pays.
Et vous ? Vous craignez de perdre des abonnés.
Il est temps d'arrêter de croire que la jeunesse est un passe-droit.
La jeunesse n'est pas un programme politique. C'est un âge.
Ce qui compte, c'est l'engagement, la cohérence et la ténacité. Et ça, on ne l'apprend ni à l'université, ni sur Instagram, ni dans les couloirs d'une ONG.
Vous voulez que les choses changent ? Ne prenez pas exemple sur les discours de vos aînés : prenez exemple sur leurs sacrifices. Leur cohérence. Leur endurance. Leur capacité à perdre et à recommencer.
Sinon, faites comme tant d'autres : subissez. En silence. Avec patience. Et attendez, dans l'inaction, une hypothétique délivrance divine.
Mais ne venez pas pleurnicher quand, en 2050, ce seront encore les mêmes noms qu'on retrouvera dans les mêmes fauteuils. Parce qu'eux auront continué, pendant que vous dormiez.
En politique comme dans les affaires, on ne surgit jamais de nulle part.
On construit son itinéraire, pierre après pierre.
Et dans ce pays, encore plus qu'ailleurs, c'est votre trajectoire qui définit votre altitude.

Pas vos slogans. Pas vos poses. Pas vos hashtags.

Sambou SISSOKO

Univers Des Stars Guinéennes



PAUL POGBA, s'effondre en larmes au moment de signer son contrat avec Monaco après 18 mois d'absence.
Il remercie l' AS MONACO de lui avoir donné une seconde chance après la trahison de son grand frère.



Awa Sylla



Très chic.
La couleur bien choisie.



Comment une annulation est plus médiatisée que le concert.
On est dans un pays où le soutien ne vient jamais quand on a besoin mais toujours quand le malheur se pointe.
Moi j'ai jamais su que ce rappeur devrait faire un concert au Zénith.
Mais depuis hier je vous annulation partout.
Si vous soutenez les gens au moment où ils ont dans le besoin pas le malheur.
Quand un artiste s'engage pour le Zénith c''est le pays qui s'engage parce qu'il part pour rehausser le drapeau de son pays.
Vous aussi les artistes changez un peu
vos manières de faire.
Un artiste doit être bien entouré quand il atteint un niveau.
Vous pensez que vos amis de quartiers peuvent gérer vos carrières vous vous trompez.
Il arrive un moment dans vos carrières il faut être professionnel pas toujours artiste de quartier.
Quand à nous peuple, le devoir solidarité on doit l'apprendre et l'appliquer.
Wa salam



Dieu a dit quand tu donnes aux orphelins, tu me donnes à moi.
C'est à l'orphelinat de bamako que les festivités de l'an 1 du grouoe ENTREAIDE 223 se clôture avec un import don pour les enfants.
ENTREAIDE 223 a tenu à rendre visite aux enfants orphelins pour partager un cadeau et leurs offrir des couches et beaucoup d'autre choses.



Félicitations à vous les membres de ce magnifique groupe.
Je suis fière d'être votre maraine parce que dans la vie quand l'amour est sincère le reste coule facilement.
Qu'allah dans son infiniment grand continue de veiller sur vous et de vous couvrir de sa grâce.
Que ce groupe devienne une FONDATION pour le bonheur des maliens.
Vivement l'année pour d'autres initiatives.
UNE MARAINE FIÈRE.



Moctar Ousmane SY



La mère et sa fille
Que je suis chanceux d'être le frère de l'une et le mari de l'autre.
Ces femmes d'exception, comme tant d'autres, méritent pleinement d'être soutenues. Pourtant, sous nos cieux, elles se heurtent parfois à une résistance injustifiée souvent émanant de ceux-là mêmes qui devraient les accompagner dans leurs engagements.
Je tiens à adresser tous mes encouragements à celles et ceux qui, chaque jour, s'engagent pour le bien-être collectif, malgré des adversités absurdes. Leur détermination force le respect.
Bravo et courage à vous toutes et tous.



Diakaridia Camarainfosport



Basketball Coupe du Monde U-19 garçons
phase de groupes Victoire du Mali
Score final
Mali 72-70 Serbie

Africable Télévision

AES /Diplomatie parlementaire
Le Président du Conseil National de Transition du Mali Général de corps d'armée Malick Diaw à Niamey à la cérémonie d'Installation des membres du Conseil Consultatif de la Réfondation (CCR) du Niger.
Placé sous le haut patronage de Son Excellence, le Général D'armée, Abdouraman Tiani, Président de la République, Chef de l'État.
La première session du Conseil Consultatif de la Réformation s'est ouverte ce matin, 28 juin 2025, au centre International de conférences mahatma Ghandi de Niamey.
Le Mali était représenté par une délégation du CNT dirigé par l'Honorable Président du CNT le Général de Corps d'Armée Malick DIAW.
Un Espace - Un Peuple - Un destin
Niamey le 28 juin 2025



Ammy Baba Cisse



Quand votre président prend l'avion de son pays pour atterrir en France, on le considère comme un apatride ou un sous préfet

Ambassade des Etats-Unis au Mali

Kadiatou Yacouba Keita, Directrice Sahel à l'International Alert, œuvre pour la consolidation de la paix et le renforcement de la résilience des communautés du Sahel touchées par les conflits.
En tant que bénéficiaire du Mandela Washington Fellowship 2025, filière Civic Engagement, au The Presidential Precinct en Virginie, elle veut œuvrer à une mobilisation efficace des communautés et de la jeunesse sahélienne autour de solutions inclusives et locales pour

la paix et la cohésion sociale.
Objectif : Œuvrer à une mobilisation citoyenne forte et inclusive pour la paix, la cohésion sociale et la résilience des communautés sahéliennes face aux conflits.
#MWF2025 #USAMaliToujoursEnsemble





INPS - Institut National de Prévoyance Sociale

Inauguration d'une centre de recherche et de formation médicale à Bamako : Yun pas de géant pour la santé au Mali grâce à la coopération universitaire.
Avec l'inauguration d'un nouveau centre de recherche et de formation médicale à Bamako ce vendredi 27 juin 2025, le Mali a franchi une étape majeure dans le renforcement de son système de santé.
Fruit d'une coopération exemplaire entre l'Université de Chicago et l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), ce centre est dédié à la lutte contre les maladies, notamment les cancers et les maladies génétiques.
Doté d'équipements de pointe et d'un laboratoire mobile capable de réaliser jusqu'à 96 tests en une heure, nul doute qu'il comblera le vide qui existait dans le dépistage et le diagnostic de certaines pathologies jusque-là, non réalisables au Mali.
Avec un coût s'élevant à plus de 100 millions de FCFA, la réalisation de ce centre témoigne de l'engagement du gouvernement malien et de ses partenaires internationaux à renforcer les infrastructures et les plateaux techniques des structures de santé.
Ainsi, le Chef de service du CREFPAM, le Pr Boukadary TRAORE, a félicité le ministère pour son accompagnement et son engagement en faveur de la lutte contre les maladies non transmissibles.
Satisfait, le Colonel - major, Professeur Soumaila KEÏTA, Directeur Général du CHU du Point-G a affirmé que ce centre répond aux attentes et améliorera significativement à la prise en charge des patients.
Pour sa part, le Médecin-Colonel Assa Badiallo TOURÉ, ministre de la Santé et du Développement Social, a souligné l'importance de cette infrastructure dans la stratégie nationale de lutte contre les maladies non transmissibles.
Elle a salué la coopération entre les universités malienne et américaine, la qualifiant d'exemplaire. Important outil de renforcement des capacités nationales en matière de recherche, de diagnostic et de formation au bénéfice des populations, l'acquisition de ce précieux outil marque une avancée significative dans le domaine de la santé au Mali, a t- elle conclu.
Réseau de communication du MSDS



Football : l'INPS et Doudou Haïdara préparent la relève du football malien !
La première édition de la compétition annuelle de football, initiée par la Fondation Amadou Haïdara en partenariat avec l'INPS, s'est achevée le dimanche 29 juin 2025 sur le terrain Delmas à Darsalam, les activités lancées à Koulikoro le week-end dernier du 21 au 22 juin. En finale, l'équipe de Doudou Haïdara (en bleu) a battu le FC Lamine (en orange) par tir au but.
L'objectif de cet événement était de sélectionner les trois meilleurs jeunes joueurs afin de propulser leurs talents sur la scène internationale, tout en les incitant à adhérer à l'assurance volontaire pour garantir leur protection sociale.
Le slogan affiché sur les t-shirts résumait parfaitement cette démarche : « Assurance volontaire, travailleur indépendant, sécurisez votre futur dès aujourd'hui.
À noter que la CUFA Mali, partenaire de l'initiative, est la branche locale de l'organisation internationale CUFA, engagée dans le développement durable, la lutte contre la pauvreté et la promotion de l'inclusion sociale par le sport, la culture et l'éducation.
SRP

Diplomatie offensive : Assimi resserre les liens avec Poutine

Le Président de la Transition, Son Excellence le Général d'Armée Assimi Goïta, Chef de l'État, est rentré ce vendredi matin au Mali après une visite officielle de quatre jours en Fédération de Russie, effectuée du 23 au 26 juin 2025 à l'invitation du Président Vladimir Poutine. Cette visite de haut niveau s'inscrit dans le cadre du renforcement continu des relations bilatérales entre le Mali et la Russie.

L'avion présidentiel a atterri à l'aéroport international Modibo Keïta-Sénou en provenance du Tatarstan, dernière étape du séjour du Chef de l'État sur le territoire russe. À sa descente d'avion, le Général Goïta a été accueilli avec les honneurs militaires et un protocole solennel, en présence de plusieurs membres du gouvernement, des responsables du Conseil national de Transition (CNT), des diplomates accrédités auprès du Mali, ainsi que du Gouverneur du District de Bamako.

Une visite officielle stratégique

Accompagné d'une délégation composée d'une dizaine de membres du Gouvernement, le Président Goïta a multiplié, tout au long de son séjour, les rencontres diplomatiques et les échanges stratégiques, aussi bien à Moscou qu'à Kazan, capitale du Tatarstan. Ces échanges ont porté sur les axes majeurs de la coopération bilatérale, notamment la sécurité, l'énergie, la formation, l'agriculture, l'industrie et la santé.

Cette visite a permis de consolider les acquis du partenariat Mali–Russie, amorcé depuis la transition et fondé sur des principes de respect mutuel, de non-ingérence et de coopération gagnant-gagnant. Elle s'est également inscrite dans la dynamique de diversification des alliances stratégiques opérée par les autorités maliennes depuis leur rupture progressive avec certains partenaires traditionnels.



Un partenariat en pleine expansion

La Fédération de Russie est aujourd'hui un partenaire majeur dans les domaines de la défense et de la sécurité au Mali, mais les discussions menées durant cette visite ont ouvert la voie à une coopération élargie, incluant le transfert de technologies, l'appui à la souveraineté énergétique, et l'installation d'unités industrielles dans le cadre du développement économique du pays.

La visite du Président Goïta en Russie intervient dans un contexte géopolitique complexe, marqué par la redéfinition des équilibres de puissance au niveau mondial. Elle traduit une volonté affirmée des autorités maliennes de s'inscrire dans un monde multipolaire, où les intérêts du Mali sont défendus avec souveraineté et pragmatisme.

Par ce déplacement hautement symbolique, le Général Assimi Goïta renforce davantage l'ancrage du Mali dans une diplomatie de souveraineté. Les résultats attendus de cette visite augurent d'un approfondissement des liens stratégiques entre Bamako et Moscou, et traduisent une nouvelle ère de coopération renforcée au service du développement, de la stabilité et de la souveraineté du Mali.

Fatou Sissoko



Mali-Niger : Une alliance de refondation face aux défis du Sahel



Le Président du Conseil National de Transition (CNT) du Mali, le Général Malick Diaw, a pris part ce samedi à la cérémonie officielle d'installation des membres du Conseil Consultatif pour la Refondation du Niger, marquant un moment fort dans le processus de transformation institutionnelle engagé par ce pays frère.

La présence du Général Diaw à cet événement de haute portée symbolique reflète la profondeur des liens historiques, politiques et humains entre le Mali et le Niger, deux pays aujourd'hui engagés côte à côte dans une dynamique commune au sein de l'Alliance des États du Sahel (AES).

Une solidarité active au sein de l'AES

En se rendant personnellement à Niamey pour cette cérémonie, le Général Malick Diaw a exprimé, au nom du peuple malien et des institutions de la transition, le plein soutien du Mali aux efforts du Niger pour une refondation politique inclusive, souveraine et durable. Ce geste diplomatique souligne la vision partagée des autorités des pays de l'AES, qui prônent une gouvernance fondée sur la souveraineté populaire, la stabilité, la dignité et le respect des valeurs endogènes.

La participation du Président du CNT du Mali à cette étape importante de la transition nigérienne favorise également le renforcement de la coopération interparlementaire, ainsi que la concertation autour des défis communs que partagent les pays sahéliens : lutte contre le terrorisme, transition institutionnelle, intégration économique, justice sociale et valorisation des ressources locales.

Une convergence des aspirations

La création du Conseil Consultatif pour la Refondation du Niger s'inscrit dans une volonté de bâtir des institutions plus légitimes et représentatives, à l'image des aspirations populaires. Le Mali, qui poursuit lui aussi un processus de refondation nationale, trouve dans cette démarche un écho à ses propres réformes politiques et sociales.

Ainsi, la visite du Général Malick Diaw traduit une convergence stratégique entre Bamako et Niamey, nourrie par une volonté commune d'émancipation politique, d'autodétermination et de coopération sud-sud renforcée. La participation du Président du CNT à cette cérémonie illustre le nouveau souffle qui anime les relations entre les États de l'AES. À travers ce geste, le Mali réaffirme sa solidarité, sa fraternité et son engagement actif aux côtés du Niger dans le combat pour une transition réussie, une gouvernance rénovée et un avenir sahélien fondé sur la résilience et la souveraineté.

Arouna Sidibé



Chamané : Un haut cadre de l'EIGS abattu



Dans une opération ciblée menée avec précision, les Forces armées maliennes (FAMa) ont neutralisé un cadre étranger influent de l'État islamique au Grand Sahara (EIGS) ainsi que son garde du corps, ce samedi 28 juin, dans la zone de Chamané, située à 38 kilomètres au nord de Ménaka.

Selon un communiqué officiel de l'État-Major Général des Armées, cette action d'éclat fait suite à une exploitation minutieuse de renseignements ayant permis de localiser l'ennemi alors qu'il menait une campagne de recrutement forcé auprès des populations locales.

Une opération chirurgicale

D'après les précisions livrées par l'armée, l'intervention s'est déroulée sans pertes civiles, soulignant le caractère maîtrisé et professionnel de l'opération. Le cadre terroriste, identifié comme un élément de premier plan au sein de l'EIGS, exerçait une pression violente sur les habitants de la région dans le cadre d'une soi-disant "sensibilisation", en réalité une opération de mobilisation armée sous la contrainte.

Alertées et guidées par des informations fiables, les FAMa ont rapidement planifié et conduit un assaut tactique sur le site. L'opération a permis la neutralisation immédiate du chef terroriste et de son garde rapproché, deux combattants lourdement armés.

Une menace transnationale sous surveillance

La mention de l'origine étrangère de ce haut cadre de l'EIGS renforce la thèse d'une menace transnationale qui pèse sur le Mali et l'ensemble de la région sahélienne. Cette élimination stratégique constitue un revers majeur pour le groupe terroriste, connu pour ses exactions contre les civils et son enracinement dans les zones frontalières.

Un message fort à l'ennemi

Dans son communiqué, l'État-Major salue le professionnalisme et la discipline des unités engagées, et réaffirme sa détermination à protéger les populations et à neutraliser toute tentative de déstabilisation du territoire national. Il s'agit là d'un message clair adressé aux groupes armés terroristes : les FAMa restent en alerte maximale et résolument engagées dans la reconquête et la sécurisation de l'ensemble du territoire. Cette nouvelle victoire tactique des forces maliennes, obtenue sans pertes collatérales, témoigne de la montée en puissance des capacités opérationnelles des FAMa et de leur adaptation face à une menace en mutation. Dans la région de Ménaka, où la population reste exposée, cette intervention vient redonner espoir et confiance en une armée de plus en plus efficace, au service exclusif de la souveraineté nationale et de la paix durable.

Fatou Sissoko

Conseil Exécutif du WAPP : Mohamed Mahmoud SID'ELEMINE élu Vice-Président



Lors de la soixante-cinquième réunion du conseil exécutif du Système d'Échanges d'Énergie Électrique Ouest Africain (WAPP), Monsieur Mohamed Mahmoud SID'ELEMINE a été élu Vice-Président pour un mandat de trois ans. Cette nomination vient récompenser le professionnalisme et l'excellence du Directeur Général de la Société de Gestion de l'Énergie de Manantali (SOGEM).

La nomination de Monsieur SID'ELEMINE à la Vice-Présidence du Conseil Exécutif du WAPP est le fruit d'une reconnaissance unanime de ses pairs pour la qualité du service rendu par la SOGEM sous sa direction. En effet, la SOGEM, chargée de la gestion et de l'exploitation de la centrale hydroélectrique de Manantali, a su se démarquer par son efficacité et sa contribution au secteur de l'énergie en Afrique de l'Ouest.

Ce nouveau rôle confié à Monsieur SID'ELEMINE implique une grande responsabilité, celle de garantir la continuité et l'efficacité du fonctionnement du WAPP pour les trois prochaines années. Sa mission consistera à œuvrer pour le renforcement des échanges d'énergie électrique entre les pays membres, favorisant ainsi le développement économique et social de la région.

En tant que Vice-Président du Conseil Exécutif du WAPP, Monsieur SID'ELEMINE aura à cœur de promouvoir la coopération régionale en matière d'énergie, de soutenir les initiatives visant à renforcer l'interconnexion des réseaux électriques et de contribuer à la sécurité énergétique de l'Afrique de l'Ouest.

Cette élection marque une étape importante dans la carrière de Mohamed Mahmoud SID'ELEMINE et témoigne de la confiance accordée à son leadership et à ses compétences. Son engagement en faveur du développement du secteur de l'énergie dans la région promet d'ouvrir de nouvelles perspectives pour le WAPP et ses membres.

La rédaction de cet article a pour but de mettre en lumière l'importance de cette élection et de souligner le rôle clé que Mohamed Mahmoud SID'ELEMINE jouera dans le futur du WAPP et de l'énergie en Afrique de l'Ouest.

Fatou Sissoko

INSTITUT NATIONAL DE PREVOYANCE SOCIALE

DIRECTION GENERALE
SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES

INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

La Direction Générale de l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens qu'elle procédera à l'arrêt définitif des paiements des pensions de l'année 2024, le mercredi 30 avril 2025.

Pour ceux qui n'ont pas encore touché leurs pensions et rentes: ils peuvent se présenter dans les lieux habituels de paiement. Passé ce délai, les montants seront reversés à la partie ivoirienne.
La Direction des relations extérieures sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 10 mars 2025
La Direction

© SRP INPS 2025

Communiqué du Conseil des Ministre du vendredi 27 juin 2025 CM N°2025-27/SGG

Le Conseil des Ministres s'est réuni en session ordinaire, le vendredi 27 juin 2025, dans sa salle de délibérations au Palais de Koulouba, sous la présidence du Général d'Armée Assimi GOITA, Président de la Transition, Chef de l'Etat.

Après examen des points inscrits à l'ordre du jour, le Conseil a :
- adopté des projets de texte ;
- et entendu des communications.

AU CHAPITRE DES MESURES LEGISLATIVES ET REGLEMENTAIRES

1. Sur le rapport du ministre de la Refondation de l'Etat, chargé des Relations avec les Institutions, le Conseil des Ministres a adopté un projet de loi autorisant le Gouvernement à prendre certaines mesures par ordonnance.
Le présent projet de loi est initié en application des articles 121 de la Constitution et 13 de la Charte de la Transition. Il vise à autoriser le Gouvernement à prendre par ordonnance, des mesures qui sont normalement du domaine de la loi, durant la période comprise entre la clôture de la Session ordinaire du Conseil National de Transition, ouverte le 7 avril 2025 et l'ouverture de la Session ordinaire du mois d'octobre 2025.

Le projet de loi, adopté, habilite le Gouvernement à prendre des mesures nécessaires à la réalisation de son plan d'action.

2. Sur le rapport du ministre de l'Economie et des Finances, le Conseil des Ministres a adopté un projet de décret portant approbation de l'Avenant n°1 au Marché n°04338/DGMP/DSP-2022 relatif à la fourniture et à l'installation de trois (03) systèmes d'inspection non-intrusifs (Portal) au profit de la Direction générale des Douanes pour les sites de Diboli, Sikasso et Mahinamine, en lot unique.
L'avenant, sans incidence financière, est conclu entre le Gouvernement de la République du Mali et la Société NUCTECH COMPANY LIMITED avec un délai d'exécution de 3 mois pour les fournitures.
Le projet de décret, adopté, proroge le délai d'exécution du marché initial en vue de :
- la relocalisation de l'ancien scanner de Sikasso pour éviter l'arrêt des opérations de contrôle pendant les travaux d'installation du nouveau scanner ;
- l'aménagement d'un site provisoire à Mahinamine pour assurer la continuité des travaux de contrôle pendant les travaux d'aménagement et d'installation du nouveau scanner ;
- la réalisation des études techniques et l'aménagement du site préalablement à la définition du positionnement du scanner de Diboli.

3. Sur le rapport du ministre des Mines, le Conseil des Ministres a adopté :





a. un projet de décret portant cession à la Société de Recherche et d'Exploitation des Ressources Minérales du Mali des actions de la Société d'Exploitation des Mines d'Or de Yatéla-S.A. ;
b. un projet de décret portant cession à la Société de Recherche et d'Exploitation des Ressources Minérales du Mali des actions de la Société d'Exploitation des Mines d'Or de Morila-S.A.

La Société des Mines d'Or de Yatéla S.A. a été créée en 2000 pour l'exploitation du gisement d'or du même nom. Son capital était détenu à 80% par Sadiola Exploration Limited et à 20% par l'Etat du Mali.
L'exploitation de la Mine de Yatéla a subi l'influence négative de la baisse du cours de l'or en 2013 qui a conduit à l'arrêt de ses activités en 2016, alors que les réserves ne sont pas totalement épuisées.
Pour éviter la fermeture de la mine et sauvegarder les emplois, l'Etat du Mali et la Société Sadiola Exploration Limited ont signé, le 16 octobre 2024, un contrat de cession d'actions permettant à l'Etat d'acquérir les 80% des actions qu'elle détient dans la Société des Mines d'Or de Yatéla.
Avec la signature et l'entrée en vigueur du contrat de cession, l'opérateur minier Sadiola Exploration Limited s'est retiré en laissant à l'Etat la conduite de l'ensemble des opérations.
La Société des Mines de Morila a été créée en 2000 pour l'exploitation du gisement d'or de Morila. Son capital est détenu par l'Etat malien à hauteur de 20%, Anglogold Ashanti à 40% et Randgold Resources à 40%.
La Société Randgold Resources, opératrice de la mine de Morila jusqu'en 2019, n'ayant plus d'intérêt à développer et à exploiter le potentiel de la mine, a entamé les procédures de sa fermeture.
C'est dans cette situation que le 10 novembre 2020, la Société Firefinch Limited a acquis les parts actionnariales de 80% des Sociétés Barrick Gold Corporation et Anglogold-Ashanti au sein de la Société des Mines d'Or de Morila S.A.
La Société Firefinch, après avoir entrepris des travaux de forage avec des résultats probants, a rencontré de nombreuses difficultés qui l'ont amenée à abandonner, en 2022, la mine laissant des passifs environnementaux et financiers importants.
Afin de continuer l'exploitation des ressources aurifères mises en évidence suite aux travaux de Firefinch, de préserver les emplois et de promouvoir le développement durable local, l'Etat du Mali a signé, le 6 mai 2024, un protocole d'Accord avec la Société Firefinch qui prévoit la reprise de la mine de Morila par l'Etat du Mali.
Les Mines d'or de Yatéla S.A. et de Morila S.A. sont confrontées à des difficultés dans leur gestion, en raison de l'absence d'organes de décision suite au départ des sociétés opératrices, qu'il convient de corriger.
Les projets de décret, adoptés, consacrent la cession, à titre gratuit, de l'intégralité des actions détenues par l'Etat dans les Sociétés Yatéla S.A. et Morila S.A. à la Société de Recherche et d'Exploitation des Ressources Minérales du Mali S.A.

4. Sur le rapport du ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population, le Conseil des Ministres a adopté un projet de décret portant affectation au Ministère des Transports et des Infrastructures de la parcelle de terrain, sise à Diboli, objet du Titre foncier n°14184 du Cercle de Kayes, Commune rurale de Falémé.
La parcelle de terrain, d'une superficie de 17 hectares 52 ares 83 centiares, sise à Diboli dans la Commune rurale de Falémé, est destinée à la réalisation de parking gros porteurs.
La réalisation de ce parking permettra de décongestionner le trafic et d'offrir un espace sécurisé de stationnement aux gros porteurs à destination ou en provenance du Sénégal.

AU CHAPITRE DES COMMUNICATIONS

1. Le ministre de l'Energie et de l'Eau a informé le Conseil des Ministres du lancement officiel des travaux du Projet de Renforcement de l'Alimentation en eau potable et de l'Assainissement de la ville de Kayes, le 21 juin 2025, à Soutoukoulé dans la Commune rurale de Khouloum, Cercle de Kayes.

L'évènement a été marqué par une forte mobilisation des autorités et notabilités locales, des populations bénéficiaires, des services techniques, des Partenaires techniques et financiers et des Organisations de la Société civile de Kayes.
La mise en œuvre des composantes « Eau » et « Assainissement » du projet permettra, entre autres, de renforcer la capacité de production et de distribution d'eau potable à travers la construction d'une nouvelle station de production d'eau potable à Kayes et la mise en place d'un système d'assainissement performant comprenant des réseaux d'évacuation, des ouvrages de traitement et des dispositifs d'hygiène adaptés.

2. Le ministre de la Santé et du Développement social a informé le Conseil des Ministres de la situation épidémiologique du pays marquée, notamment par une stagnation du nombre de cas confirmés de dengue comparé à celui de la semaine précédente.
Le Président de la Transition, Chef de l'Etat a, cependant, appelé la population au respect strict des mesures de prévention et de lutte contre les maladies.

Bamako, le 27 juin 2025.

Le Secrétaire Général du Gouvernement,
Birama COULIBALY
Chevalier de l'Ordre national

Marchés publics : Manœuvres autour du recrutement d'un patron

Le très stratégique poste de secrétaire exécutif de l'Autorité de régulation des marchés publics et des délégations de service public (ARMDS), fera bientôt à nouveau l'objet d'appel à candidature.

Le processus qui avait été enclenché en mai 2024 s'était soldé par la reconduction controversée du secrétaire général sortant. Ce dernier a fini par se faire éjecter.

En mai 2024, le poste de secrétaire exécutif de l'Autorité de régulation des marchés publics et des délégations de service public (ARMDS) était ouvert à compétition. Le mandat de 5 ans de Ba Moussa Ouattara, le titulaire du poste, avait expiré depuis juillet 2023. Mais bien qu'un cabinet de recrutement eût été commis par appel à candidature pour éplucher les dossiers de candidatures, ce processus fut à son tour stoppé : une délibération du Conseil de régulation de l'ARMDS (organe délibérant) de juillet 2023 avait été tirée des tiroirs pour maintenir le sortant à son poste.

Toutes ces manœuvres avaient été dénoncées à l'époque par une poignée de candidats mécontents contre le cabinet du Premier ministre Dr. Choguel Kokala Maïga. Des interrogations avaient fusé sur la moralité d'une telle délibération datant de juillet 2023 sur la proroga-





tion du mandat de Ba Moussa Ouattara parallèlement au lancement d'un appel à candidature pour le même poste. Mais le cabinet du Premier ministre Choguel K. Maïga avait rejeté toutes ces accusations en son temps dans nos colonnes.

Cette fois-ci, il ne s'agit plus d'un vrai faux appel à candidature. Le présent appel à candidature initié par le président de l'ARMDS, Alassane Ba, est devenu nécessaire suite à l'abrogation du décret de nomination de Ba Moussa Ouattara en qualité de secrétaire exécutif de l'ARMDS. Le même cabinet de recrutement a été retenu pour lancer l'appel à candidature, qui ne saurait tarder.

Par décret n°2025-0335/PT-RM du 8 mai 2025, abrogeant le décret n°2028-0619/P-RM du 2 août 2018 portant nomination du secrétaire exécutif de l'ARMDS, il est mis fin aux fonctions de M. Ouattara.

Mais selon des indiscrétions, le nouvel appel à candidature concernant le poste tant convoité est en train d'être torpillé au profit d'intérêts particuliers. Certains se sentant comme des privilégiés ou proches de certaines chapelles seraient dans des trafics d'influence. Mais toujours selon les mêmes sources, le Premier ministre, le général Abdoulaye Maïga, qui veille au grin prône la transparence totale dans ce dossier.

L'ARMDS, une structure indépendante placée sous l'autorité du Premier ministre, a été créée par la loi n°08-023 du 23 juillet 2008. Elle est chargée d'assurer la régulation du système de passation des marchés publics et des conventions de délégation de service public en vue d'en accroitre la transparence et l'efficacité. Elle est constituée de 9 membres sur une base paritaire avec des représentants de l'administration publique, du secteur privé et de la société civile.

Abdrahamane Dicko
Source : Mali Tribune



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Séville 2025 : Le Mali en mission pour bâtir son avenir



Le Premier ministre, ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, le Général de Division Abdoulaye Maïga, est arrivé ce samedi après-midi à Séville, en Espagne, à la tête d'une délégation malienne composée de membres du gouvernement, de la conseillère diplomatique du Président de la Transition et de cadres de l'administration. Il représentera le Chef de l'État, le Général d'Armée Assimi Goïta, à la 4e Conférence internationale sur le financement du développement (FFD4), qui se tient du 30 juin au 3 juillet 2025.

Accueilli chaleureusement par l'Ambassadeur du Mali en Espagne et une communauté malienne en liesse, le Premier ministre a été ovationné au rythme des slogans « Vive le Mali » et « Vive l'AES », symboles d'une diaspora engagée et solidaire. Ce déplacement marque une étape importante dans la diplomatie économique du Mali, alors que le pays cherche à renforcer ses partenariats et à se repositionner sur l'échiquier financier international.

Une tribune mondiale pour une vision de refondation

À Séville, le Général de Division Abdoulaye Maïga portera la vision stratégique du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, devant la communauté financière internationale. Cette vision, incarnée par l'initiative « Mali Kura nietaasira ka ben san 2063ma », propose une trajectoire ambitieuse de modernisation, d'innovation et d'intégration régionale et internationale.

Cette vision repose sur 11 projets structurants, à l'image de « Farafina Jiginè », qui vise à garantir l'autosuffisance alimentaire, « Yelen Kura », pour un accès universel à l'électricité, ou encore « Kankou Moussa Seguina », qui ambitionne de valoriser le riche patrimoine culturel malien. Ces projets symbolisent une approche multisectorielle du développement, centrée sur la souveraineté nationale et la résilience économique.

Une stratégie nationale alignée sur les priorités mondiales

Outre la vision Mali Kura 2063, le Premier ministre présentera également la Stratégie nationale pour l'émergence et le développement durable 2024-2033, élaborée autour de cinq grandes priorités, dont :

- Le renforcement de la souveraineté, de la paix et de la sécurité ;
- La transformation économique et la croissance durable.



Cette stratégie vise à aligner les ambitions nationales avec les Objectifs de développement durable (ODD) et l'Agenda 2030, tout en tenant compte des réalités maliennes. Elle constitue une réponse structurée aux défis actuels, notamment ceux liés à la sécurité, à la gouvernance, au changement climatique et à l'inclusion économique.

Une participation stratégique et diplomatique active

Durant son séjour, le chef du gouvernement malien prendra part à plusieurs panels de haut niveau sur les réformes de l'architecture financière mondiale.La conférence de Séville se présente comme une plateforme cruciale pour repenser les mécanismes de financement à tous les niveaux, dans un contexte marqué par les crises multidimensionnelles et les besoins croissants en investissements durables.

En marge des travaux, le Général de Division Abdoulaye Maïga tiendra également des rencontres bilatérales avec des dirigeants du monde et des partenaires stratégiques du Mali. Ces échanges visent à consolider la coopération et à identifier de nouvelles opportunités de financement pour les projets phares de la transition.

Enfin, un cadre d'échange est prévu avec les Maliens établis en Espagne, témoignant de l'attention particulière accordée à la diaspora malienne dans le processus de refondation nationale.

Par sa présence remarquée à Séville, le Mali confirme sa volonté de jouer un rôle actif dans les débats globaux sur le développement et de promouvoir une vision souveraine, ambitieuse et inclusive de son avenir. Sous la houlette du Président Assimi Goïta, le pays réaffirme son engagement en faveur d'un développement durable porté par des réformes structurelles profondes.

Arouna Sidibé



Le désengagement ciblé : Clé d'une paix durable



Depuis plus d'une décennie, le Mali s'est enlisé dans une guerre contre des ennemis mal identifiés, souvent désignés sous l'étiquette fourre-tout de « terroristes ». Cette guerre a coûté des milliers de vies, déplacé des millions de civils, fracturé des communautés entières, et déstructuré ce qui restait d'un État central déjà fragile. Pourtant, la stratégie sécuritaire reste obstinément la même : traquer, tuer, bombarder, sans jamais interroger le pourquoi du djihadisme malien. Ce refus de penser, au nom d'un moralisme guerrier, est précisément ce qui empêche toute sortie de crise.

La réalité, que l'on feint d'ignorer à Bamako comme à Kidal, est pourtant évidente : tous ceux qu'on appelle "terroristes" ne sont pas les ennemis irréductibles de la République. Loin d'être une entité uniforme, les groupes armés sont des agrégats composites où coexistent des fanatiques, des frustrés et des affamés. Une politique intelligente consisterait à briser cette alliance contre nature. Comment ? En dialoguant avec ceux qui peuvent être désengagés, pour mieux isoler ceux qu'il faudra combattre jusqu'au bout.

I. Déconstruire le mythe du terroriste absolu

Dans les discours officiels, dans la propagande militaire, dans les tribunes de certains idéologues sécuritaires, le « terroriste » malien est présenté comme une figure diabolique, étrangère à la nation, irrécupérable, motivée par une haine aveugle de la République. Cette caricature permet de justifier les exécutions extrajudiciaires, les bombardements aveugles, les détentions sans procès. Elle déshumanise l'adversaire et par là même, nous empêche de comprendre ce qui fait que des milliers de jeunes Maliens rejoignent les rangs djihadistes.

Or, la recherche sérieuse (y compris les rapports de Crisis Group, du Timbuktu Institute, du Centre pour le Dialogue Humanitaire, etc.) a démontré que les motivations d'adhésion aux groupes armés sont bien plus complexes que l'idéologie islamiste. On peut distinguer, de manière schématique, trois profils dominants:

1. Les fanatiques idéologiques
Ils sont minoritaires mais très visibles. Ce sont eux qui structurent les groupes djihadistes, assurent l'endoctrinement, posent les bombes et diffusent les messages d'al-Baghdadi ou d'Iyad Ag Ghali. Leur projet est messianique : l'instauration d'un État islamique pur et dur, au mépris des frontières, des cultures locales et des institutions républicaines. Ils se considèrent en guerre contre le monde moderne. Pour ces individus, aucune négociation n'est possible.

2. Les révoltés politiques
Ils ont rejoint la rébellion armée non pas par adhésion religieuse, mais par rejet de l'État malien. Pour eux, le drapeau vert-jaune-rouge symbolise la corruption, l'impunité des élites, le mépris des fonctionnaires, la brutalité des militaires. Dans les régions de Mopti, de Gao ou de Ménaka, beaucoup de jeunes peuls ou songhaïs se sont tournés vers les groupes armés après avoir été brutalisés, rackettés ou humiliés par les forces de sécurité. Pour eux, le djihad est une revanche sociale. Ils sont donc potentiellement désengageables, à condition que l'État change son comportement et répare ses torts.

3. Les opportunistes économiques
C'est la masse silencieuse. Dans un pays où les jeunes diplômés n'ont pas d'emploi, où les campagnes sont abandonnées, où la migration est devenue une économie de survie, les groupes djihadistes offrent une solde, une moto, un fusil, un rôle social. L'adhésion est alors pragmatique, voire cynique. Ces jeunes ne rêvent pas d'un Califat, ils veulent manger. Or, ceux qu'on enrôle pour 150 000 francs CFA par mois peuvent aussi être désengagés, réinsérés, réintégrés.

II. De la guerre aveugle à la stratégie différenciée

Dans ce contexte, l'obsession sécuritaire actuelle est non seulement inefficace, elle est contre-productive. En bombardant sans discrimination, on pousse les révoltés dans les bras des fanatiques. En tuant les frères, les pères, les voisins de ceux qui n'ont pas encore pris les armes, on crée de futurs ennemis. Chaque bavure militaire est une victoire idéologique pour les djihadistes.

Il est donc urgent de changer de paradigme. Cela ne veut pas dire capituler ni pactiser avec le diable. Cela veut dire faire de la politique, c'est-à-dire distinguer, hiérarchiser, dialoguer avec certains pour mieux affronter les autres.



Une telle stratégie suppose plusieurs piliers :

1. Amnistie sélective
Accorder une sortie honorable à ceux qui veulent quitter les groupes armés. Cela suppose un mécanisme officiel, crédible, sécurisé, où les repentis peuvent déposer les armes sans craindre les représailles, ni des djihadistes ni de l'armée. Le programme « Désarmement, Démobilisation, Réintégration » (DDR), longtemps vidé de son sens, pourrait être repensé en ce sens.

2. Dialogue communautaire
Créer des espaces de parole entre communautés victimes du conflit, anciens combattants, autorités locales, chefs religieux, pour reconstruire la confiance. L'exemple de l'expérience du Centre pour le Dialogue Humanitaire dans le cercle de Douentza (Mopti) montre que des accords locaux peuvent aboutir à des cessations de violences durables, à condition que l'État ne les sabote pas ensuite.

3. Justice transitionnelle
Il ne peut y avoir de paix sans reconnaissance des crimes passés. Mais il ne peut non plus y avoir de paix si tout le monde est considéré comme criminel de guerre. Il faut établir des distinctions : les exécuteurs idéologiques, oui, doivent être jugés. Mais ceux qui ont combattu pour survivre ou en réaction à des injustices, doivent pouvoir bénéficier de mécanismes de réintégration.

4. Réformes profondes de l'État
Enfin, le plus dur : l'État malien doit se réformer lui-même. Tant que les mêmes logiques d'arbitraire, de prédation et de marginalisation subsistent, la guerre contre le terrorisme est une farce. Il faut une justice impartiale, une administration intègre, une armée disciplinée, une présence réelle de l'État dans les zones rurales, non pas à travers les armes, mais à travers les services publics.

III. Le tabou du dialogue : un suicide intellectuel

Pourquoi ce refus obstiné de discuter ? Par ignorance, par orgueil, par paresse stratégique. Mais surtout, par peur de perdre une guerre qui justifie tout : les budgets militaires, les régimes d'exception, la rhétorique nationaliste, le recours à des mercenaires, la suspension des libertés. En diabolisant tout adversaire comme « terroriste », on se donne un permis de tuer sans rendre de comptes.

Mais cette fuite en avant a un prix. À force de se battre contre une entité qu'on ne veut pas comprendre, on la nourrit. L'État malien, en refusant de parler, se prive d'un levier décisif : celui de diviser l'ennemi, de désamorcer les alliances, de créer des défections. En refusant le dialogue, on refuse la victoire.

Conclusion : La paix ou l'orgueil

La question centrale est simple : voulons-nous gagner la guerre, ou voulons-nous la continuer ? Si l'objectif est la paix, alors il faut reconnaître que le dialogue n'est pas une faiblesse c'est une arme stratégique. Dialoguer avec certains terroristes, ce n'est pas trahir la République. C'est empêcher qu'elle ne meure de son aveuglement.

Le Mali a besoin d'une nouvelle approche, fondée non sur la terreur réciproque, mais sur l'intelligence politique. Les fanatiques doivent être combattus. Mais les autres, ceux que la pauvreté, l'injustice ou le désespoir ont conduits à la violence, doivent avoir une porte de sortie.

Il ne s'agit pas de tendre la main à ceux qui veulent trancher les gorges. Il s'agit de tendre l'oreille à ceux qui ont pris les armes faute d'avoir été écoutés.

Sambou Sissono, éditorialiste



Sécurité urbaine à Bamako : La Taskforce Féminine interpelle les autorités pour une gouvernance participative et inclusive



Dans un contexte marqué par une urbanisation galopante, souvent anarchique, et une insécurité croissante dans les six communes du district de Bamako, la Taskforce Féminine du District, avec l'appui de partenaires tels que WANEP-Mali, WIDAF et UK à travers le FDCO, a organisé le jeudi 26 juin 2025 une rencontre publique majeure sous le thème : « Sécurité urbaine et gouvernance participative : les voix des femmes et des communautés au cœur des solutions ».

Cet événement s'inscrit dans le cadre du programme régional Just Future, piloté au Mali par WANEP en partenariat avec Cordaid, SFCG, ASSN et d'autres organisations de la société civile. Il a réuni des représentants des Comités Consultatifs de Sécurité (CCS), des autorités publiques, des forces de sécurité, des leaders communautaires, des jeunes, des femmes et divers partenaires techniques et financiers. Ensemble, ils ont dressé un état des lieux alarmant mais lucide des défis sécuritaires urbains à Bamako, et ont partagé un mémorandum de plaidoyer pour une action coordonnée et inclusive.

Une insécurité multiforme et persistante

Le diagnostic participatif mené par la Taskforce Féminine dans les communes de Bamako a révélé six problématiques majeures affectant la vie quotidienne des populations :

1. La consommation alarmante de drogues par les jeunes ;
2. Les risques élevés liés à la circulation routière ;
3. Le banditisme urbain et la prostitution clandestine ;

4. La dégradation des valeurs sociales et l'insuffisance de l'éducation parentale ;
5. L'insalubrité grandissante dans les quartiers;
6. Les violences conjugales et intrafamiliales, en nette recrudescence.

Ces réalités, qui frappent de plein fouet les femmes, les jeunes et les enfants, mettent en péril la cohésion sociale et la sécurité humaine. Selon la Taskforce, il est désormais impératif d'inscrire la sécurité urbaine au cœur des politiques publiques, en s'appuyant sur les initiatives communautaires et les savoirs locaux.

Des recommandations pour une réponse durable et inclusive

À travers son mémorandum de plaidoyer, la Taskforce Féminine formule une série de recommandations précises à l'endroit des différents acteurs :

• Aux autorités publiques : instaurer un cadre de concertation permanent avec les CCS et la Taskforce Féminine ;
• Aux forces de sécurité : renforcer la présence de proximité, particulièrement dans les zones sensibles ;
• Aux collectivités territoriales : intégrer les enjeux sécuritaires dans les Plans de Développement Économique, Social et Culturel (PDESC) ;
• Aux partenaires techniques et financiers (PTF) : soutenir la mise en œuvre du plan d'actions communautaire issu des diagnostics participatifs ;
• Aux organisations de la société civile : maintenir la mobilisation communautaire et renforcer les alliances interquartiers.

Une approche centrée sur les personnes, les femmes en première ligne

L'approche de cette initiative se distingue par son caractère participatif, inclusif et fondé sur l'écoute des populations.En mettant l'accent sur la sécurité centrée sur la personne, la rencontre a permis de valoriser le rôle moteur des femmes dans la prévention, l'alerte et la cohésion sociale. « Les femmes engagées sont en première ligne. Leur contribution doit être reconnue, institutionnalisée et soutenue », a plaidé la représentante de la Taskforce.

Les discussions ont également mis en lumière un paradoxe préoccupant : malgré l'existence de nombreux textes de loi sur la lutte contre les drogues, les violences basées sur le genre, la sécurité routière ou encore l'assainissement, leur application demeure insuffisante. « Il est temps d'agir au lieu de constater », clament les leaders communautaires.

Just Future, un catalyseur de changement

Le programme Just Future se présente comme un levier stratégique pour renforcer la gouvernance sécuritaire au Mali. En favorisant la co-construction des politiques à partir des réalités du terrain, il jette les bases d'un nouveau modèle de sécurité, où inclusion, écoute et justice de proximité sont les maîtres mots.

Un appel à l'action collective

En clôture de la rencontre, la Taskforce a lancé un appel fort à la responsabilité collective.

Yacouba Ongoiba



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Processus rigoureux d'élaboration du Document-cadre : Participation essentielle de toutes les parties prenantes



Le lundi 23 juin dernier, au Centre International de Conférence de Bamako (CICB), s'est tenu l'atelier de validation du Document-cadre de la Politique nationale de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, sous la présidence du Ministre Mamou Daffé. Cette initiative a réuni plusieurs personnalités de marque, parmi lesquelles son homologue des Affaires Religieuses, des Cultes et Coutumes, le Dr Mahamadou Koné, ainsi qu'Attaher Maïga, expert chargé de la validation dudit document.

Ce Document-cadre revêt une importance capitale en tant que référence et guide pour les secteurs de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme. Son élaboration s'est déroulée de manière novatrice, inclusive et participative, impliquant l'ensemble des acteurs publics et privés concernés.

Dans son allocution d'ouverture, le Ministère de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie Hôtelière et du Tourisme a souligné que l'élaboration de ce document illustre la volonté du Général d'Armée Assimi Goïta, Président de la Transition et Chef de l'État, de faire de la Culture le pilier du Mali nouveau. L'année 2025 a été désignée comme l'année de la culture au Mali, dans le but d'établir des bases solides pour l'avenir du pays.

Ce Document-cadre s'inscrit pleinement dans la Vision Mali Kura Nietaa Sira Ka Ben San 2063 Ma et dans la Stratégie nationale pour l'émergence et le développement durable 2024-2033. Il est également en adéquation avec le Programme Présidentiel de développement culturel Maliden Kura 2025-2027.



L'objectif de cette politique nationale est clairement défini : la transformation structurelle d'une génération entière sur les 20 prochaines années.

L'atelier de validation du Document-cadre de la Politique nationale de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme a été l'occasion de mener une réflexion approfondie, des échanges d'expériences et de préoccupations, ainsi que des débats constructifs et fructueux. Les participants ont pu formuler des commentaires et des contributions de qualité, analyser le document et proposer des actions concrètes pour renforcer la vision, la mission, la démarche, les projets et les actions dans une dynamique public-privé.

Cette approche participative et collaborative témoigne de l'engagement du gouvernement malien à promouvoir la culture, l'artisanat et le tourisme en tant que leviers essentiels du développement du pays. Le Document-cadre de la Politique nationale des secteurs de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme constitue ainsi un outil stratégique pour orienter les actions futures et garantir un avenir prospère pour ces secteurs clés de l'économie malienne. La conduite de la Politique nationale de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme vers sa destinée ne peut reposer uniquement sur le Gouvernement.

En effet, une participation libre, pleine et entière de toutes les parties prenantes est essentielle, car les vocations de chacun sont claires, transversales et complémentaires. Il s'agit donc d'instaurer des rencontres qui tracent les sillons de l'avenir, qui permettent d'inscrire nos expériences diverses dans un objectif commun au bénéfice de tous. Ces rencontres doivent être inclusives et incisives pour aborder les questions urgentes et les défis à venir.

Le processus d'élaboration du Document-cadre de la politique nationale de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme a été rigoureux. Il a inclus une revue documentaire de toutes les sources disponibles, telles que les recommandations des études filières et sectorielles, les séminaires des acteurs privés, les assises nationales pour la refondation, etc. De plus, des états généraux de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme ont permis de dresser un état des lieux des secteurs concernés et de formuler 89 recommandations pour l'élaboration d'une nouvelle politique culturelle, artisanale et touristique.

L'atelier de validation du Document-cadre a réuni des experts et des acteurs des secteurs concernés, permettant ainsi une discussion approfondie et une validation collective du document. Il est clair que pour que la Culture, l'Artisanat et le Tourisme deviennent un levier pour la Paix et le Développement, une approche collaborative et inclusive est indispensable.

Fatou Sissoko

www.malikile.com

Droits humains numériques : La Chine défend sa vision face à l'Europe



La capitale espagnole a servi de cadre, ce mercredi, à l'ouverture officielle de l'édition 2025 du Séminaire Chine–Europe sur les droits humains, un rendez-vous international devenu incontournable pour le dialogue sur les modèles de gouvernance et de protection des droits fondamentaux.

Organisé autour du thème « Les droits humains à l'ère de l'intelligence numérique », le séminaire a rassemblé un panel diversifié d'experts, de chercheurs, de représentants gouvernementaux et de responsables institutionnels venus de Chine et de plus de 20 pays européens.

Une réflexion croisée sur la modernisation des droits humains

Les débats ont porté sur les transformations profondes que connaissent les sociétés contemporaines à l'heure de la numérisation accélérée. Intelligence artificielle, surveillance algorithmique, gouvernance des données, accès aux services publics ou encore lutte contre les inégalités technologiques ont été au cœur des échanges.

Les participants ont souligné la nécessité d'adapter les cadres de protection des droits humains aux nouveaux défis posés par les technologies émergentes, tout en préservant les principes d'équité, de dignité humaine et de souveraineté des États.



La Chine met en avant ses avancées

Côté chinois, plusieurs intervenants ont présenté les progrès réalisés en matière de protection des droits humains, notamment à travers l'amélioration des conditions de vie, l'accès élargi à l'éducation, aux soins de santé, et l'intégration des outils numériques dans la gestion des services publics. Ces avancées sont mises en avant comme une approche alternative fondée sur le développement, la stabilité sociale et la lutte contre la pauvreté.

Les représentants chinois ont également insisté sur l'importance d'un dialogue global équilibré, respectueux des spécificités culturelles et des choix politiques de chaque pays, afin d'éviter l'imposition de modèles uniques dans la lecture des droits humains.

Vers une coopération renforcée

Le séminaire de Madrid s'inscrit dans une série d'initiatives visant à approfondir la compréhension mutuelle entre la Chine et l'Europe, et à créer des ponts entre les systèmes de valeurs, à un moment où les tensions géopolitiques imposent plus que jamais des espaces de discussion ouverts et constructifs.

En abordant les droits humains sous l'angle du numérique, cette édition 2025 marque une volonté partagée de répondre aux mutations technologiques en cours, tout en défendant l'idée que le progrès ne saurait se faire sans inclusion, transparence et responsabilité.

Le Séminaire Chine–Europe sur les droits humains 2025 réaffirme l'importance du dialogue interculturel et politique dans un monde en transition numérique. En mettant en lumière les expériences chinoises et les perspectives européennes, Madrid devient pour quelques jours un carrefour du débat global sur la protection des droits humains à l'ère de l'intelligence artificielle.

Arouna Sidibé avec cgtn.com

Main dans la main : La Chine et le Sénégal projettent l'avenir



Le Président chinois Xi Jinping a reçu ce vendredi à Beijing le Premier ministre du Sénégal, Ousmane Sonko, dans le cadre d'une rencontre placée sous le signe du renforcement des relations bilatérales et de la coopération Sud–Sud. Cette entrevue de haut niveau marque une étape supplémentaire dans le raffermissement du partenariat stratégique global entre la Chine et le Sénégal, devenu l'un des piliers des relations sino-africaines.

Un partenariat en pleine consolidation

Lors de cette rencontre, le Président Xi Jinping a rappelé qu'en septembre 2024, il avait coprésidé à Beijing le Sommet du Forum sur la Coopération sino-africaine (FOCAC) aux côtés du président sénégalais Bassirou Diomaye Faye. Ce sommet avait posé les bases d'une nouvelle phase de la coopération sino-africaine, avec pour ambition de bâtir une communauté d'avenir partagé entre la Chine et le continent africain.

M. Xi a souligné que la Chine et le Sénégal partagent des objectifs communs en matière de développement et de revitalisation, se considérant comme des partenaires sincères et solidaires sur la voie du progrès. Cette convergence de vues constitue le socle d'une relation fondée sur la confiance mutuelle, le respect et l'intérêt partagé.



Vers une coopération élargie

Le président chinois a exprimé la volonté de son pays de travailler étroitement avec le Sénégal pour approfondir davantage leur coopération dans les domaines clés du développement : infrastructures, agriculture, éducation, santé, numérique, commerce et investissements. Il a également insisté sur l'importance de renforcer la solidarité dans le cadre du Sud global, appelant à un élargissement du champ de la coopération internationale fondée sur l'équité et la réciprocité.

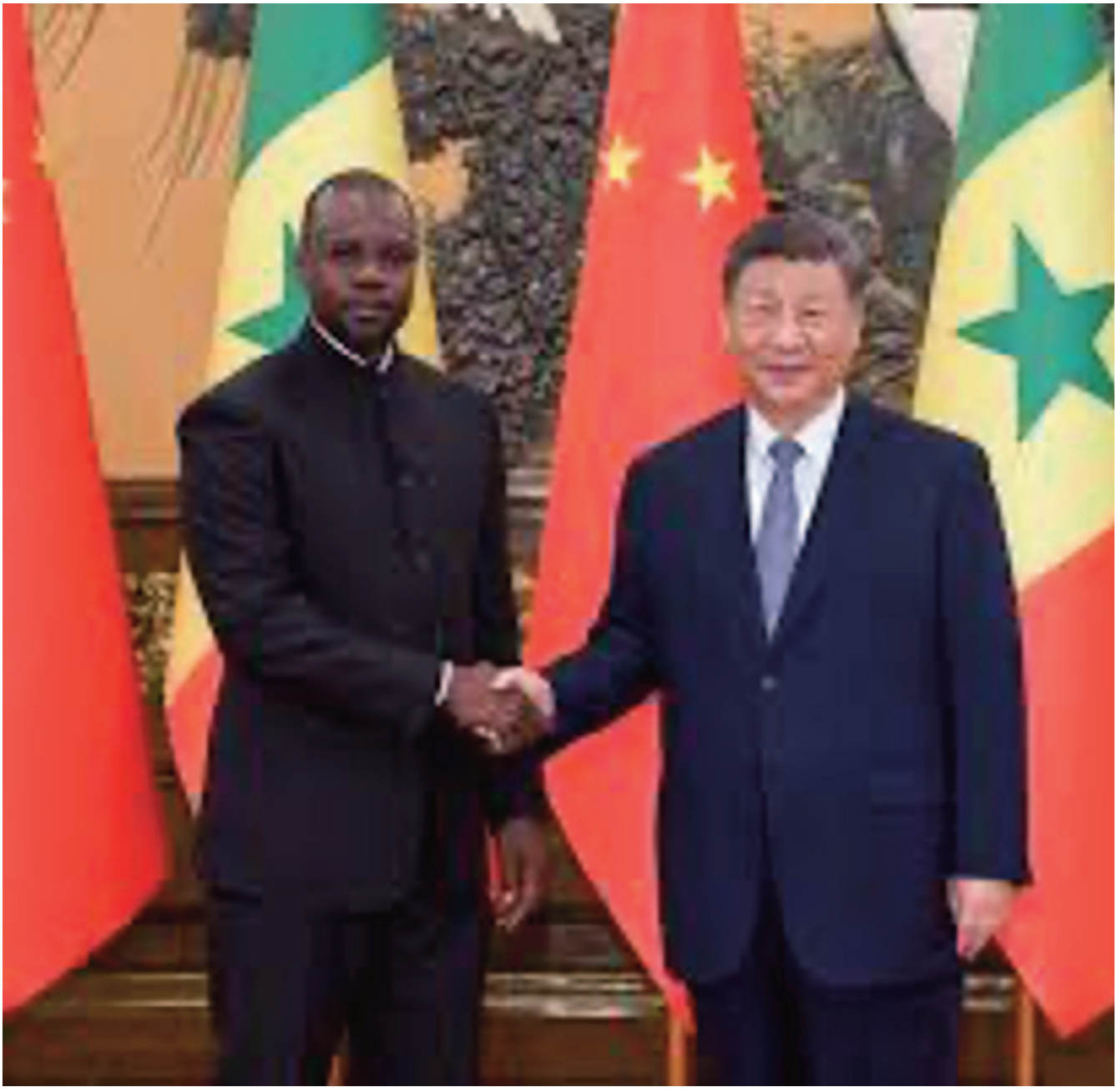
Pour Pékin, le Sénégal représente un partenaire stratégique central en Afrique de l'Ouest, porteur d'une stabilité institutionnelle et d'une vision de transformation économique partagée.

Un modèle de coopération Sud–Sud

Cette rencontre entre Xi Jinping et Ousmane Sonko illustre également la montée en puissance de la diplomatie africaine sur la scène internationale, dans un contexte de redéfinition des alliances globales. La Chine, en multipliant ses engagements avec des partenaires africains comme le Sénégal, continue de promouvoir un modèle de coopération qui se veut respectueux de la souveraineté des États et aligné sur les priorités nationales de développement.

Cette entrevue à Pékin marque un nouveau jalon dans la relation sino-sénégalaise et, plus largement, dans l'évolution des relations sino-africaines. Portée par une vision commune de progrès, de stabilité et de solidarité, la coopération entre la Chine et le Sénégal se positionne comme un exemple fort de partenariat équitable dans le cadre du Sud global, au service des peuples et du développement partagé.

Arouna Sidibé avec cgtn.com



Modernisation en marche : La FEMAFOOT lance son stade de dernière génération



Bonne nouvelle pour le football malien : la FIFA a officiellement approuvé la construction d'un stade de 12 000 places à Bamako, un projet ambitieux qui s'inscrit dans la dynamique de développement des infrastructures sportives du pays. L'annonce a été faite par Fatou Camara, Manager de Développement du Bureau Régional de la FIFA pour l'Afrique de l'Ouest, lors d'un point de presse tenu en marge de la réception technique du nouveau Centre technique de la FEMAFOOT.

Un projet structurant validé par la FIFA

Selon Mme Camara, le stade sera implanté sur un terrain de 10 hectares situé dans la Zone aéroportuaire de Bamako-Sénou, au sein du futur Centre technique national de la Fédération malienne de football (FEMAFOOT). La pose de la première pierre est prévue dans les tous prochains jours, ouvrant la voie à un chantier stratégique pour la modernisation du football malien.

Ce stade, dont la capacité initiale sera de 12 000 places extensibles, a été pensé comme un complexe moderne, répondant aux normes internationales. Il offrira toutes les commodités



nécessaires pour accueillir les différentes sélections nationales du Mali, mais également les clubs professionnels dans un cadre propice à la haute performance.

Un levier pour la performance sportive et économique

L'initiative s'inscrit dans la volonté de la FEMAFOOT et de ses partenaires, dont la FIFA, de renforcer la compétitivité du football malien à l'échelle continentale et internationale. Outre les enjeux sportifs, le projet est également porteur d'une dimension économique forte : en plus d'offrir un cadre idéal pour les compétitions, le stade proposera des services d'hospitalité et des espaces commerciaux, sources de revenus additionnels pour la fédération.

Ce nouveau joyau permettra également de désengorger les infrastructures existantes et de rapprocher le football des populations grâce à sa proximité géographique et à son accessibilité, dans une zone stratégique de la capitale malienne.

Un signal fort pour les acteurs du football malien



Approuvé par la FIFA, ce projet de stade a été accueilli avec enthousiasme par l'ensemble des acteurs du football malien : dirigeants de clubs, encadreurs techniques, joueurs, supporters, et amoureux du ballon rond voient dans cette annonce une avancée majeure pour le rayonnement du sport roi au Mali.

La construction prochaine de ce stade de 12 000 places à Bamako marque un tournant dans le développement du football national. Ce projet, soutenu par la FIFA, incarne l'engagement du Mali à offrir à ses sportifs des infrastructures dignes du haut niveau, tout en dynamisant l'économie du sport et en consolidant la passion du public. Le compte à rebours est lancé pour une nouvelle ère du football malien.

Fatou Sissoko



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Ne rentrez pas dans des discussions futiles. Fuyez les jaloux en tous genres, vous les attirez particulièrement aujourd'hui. Une fatigue diffuse se fait sentir, bien qu'elle ne vous empêche en rien de rester actif.
Le climat actuel vous rend détendu, enthousiaste et vous incite à prendre plus de temps pour vous et pour vos proches. Vous êtes plus réceptif et vous portez un regard bienveillant sur ceux qui vous entourent. Ainsi, vous allez vivre d'agréables échanges.

Taureau (20 avril- 19 mai)

La chance est de votre côté pour vous sortir d'un souci qui vous freine depuis le mois dernier. Votre rythme actuel vous incite même malgré vous à tirer sur la corde, pensez à vous délasser totalement lorsque c'est enfin possible.
Bonne nouvelle : Tout roule dans votre vie relationnelle ! Plus détendu, vous rayonnez et vous êtes bien décidé à partager votre optimiste et votre joie de vivre. Le moment est donc idéal pour sortir de votre routine et saisir toutes les occasions de sorties qui vont se présenter.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Votre réalisme vous fera éviter de faire une erreur qui aurait été lourde de conséquences. Une sensation de lassitude se fait sentir, c'est la teneur de vos états d'âme qui est en cause, amusez-vous.
Vous pouvez maintenant vous démontrer que vous êtes capable de vous surpasser et de vaincre les difficultés. Tout ce que vous perdez en ce moment, soit vous ne le méritiez pas ou bien ça n'a plus rien à faire dans votre vie.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Exprimez-vous sans fausse pudeur ce jour-ci : les messages passent sans difficultés et vous permettent de vous rapprocher de personnes qui vous apportent du renouveau ! Surveillez votre alimentation, à doser selon vos véritables besoins. Il sera facile de planifier vos activités et de lever un peu le pied. En effet, la sérénité est de retour dans votre quotidien. Alors, profitez-en pour vous octroyer du temps rien que pour vous et vous faire plaisir. Vous n'en serez que plus efficace par la suite.

Lion (22 juillet - 23 août)

Vous pourrez aujourd'hui faire la preuve de vos capacités. Mettez la gomme en toute confiance. Un besoin de retrait se fait sentir, il serait positif de vous octroyer quelques jours de congé si vous le pouvez.
Les handicaps de vos proches vous donnent l'occasion d'affirmer vos aptitudes. Faites-le sans blesser les autres. Lucide sur vos défauts, vous agissez efficacement pour rectifier le tir et augmenter vos chances par vous-même.

Vierge (23 août 23 septmbre)

Ne forcez pas les portes qui sont déjà grandes ouvertes... Vous allez vous rendre compte que vous vous étiez limité pour rien. Cette bonne surprise n'est que la première d'une belle série, la voie est libre.
Aujourd'hui, vous ne risquez pas de faire du surplace. En effet, une vague de motivation va vous permettre d'avancer efficacement vers vos objectifs et de saisir les opportunités qui se présentent. La journée s'annonce très constructive. Profitez-en !

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Les limites de vos dialogues vous laissent sur votre faim... Ne devenez pas amer pour autant, cela n'arrangerait rien. L'énergie mentale ne vous fait pas défaut mais le corps ne peut suivre ce rythme. Il serait temps que vous pensiez à ralentir la cadence. Cela sera tout aussi bénéfique pour votre moral que pour votre physique. D'habitude vous êtes réfléchi, mais vous faites encore plus fort. Vous analysez tout et n'importe quoi. Cela entraînera des perturbations du coup votre tendance à la nervosité s'intensifiera au fil de la journée.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Les activités de groupe, le travail en équipe, vous apporteront de grandes satisfactions d'amour-propre. C'est vous qui aujourd'hui risquez d'épuiser votre entourage : ménagez vos nerfs ainsi que ceux des autres !
Les influx actuels vous poussent à sortir de votre train-train quotidien et à pimenter votre vie relationnelle. C'est avec bonne humeur et joie de vivre que vous prenez les devants pour vous rapprocher et passer du bon temps auprès de votre famille, vos amis et votre partenaire.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vos besoins d'action vous rendent électrique et impulsif, faites bien attention à ne pas faire de gaffes ! Une pause détente viendrait à point nommé. Vous avez cumulé beaucoup trop de stress. Il est temps de lever le pied et de penser à vous faire du bien. Vous êtes satisfait de vos derniers résultats, votre route est sereine. Pourtant, vous êtes submergé de pensées parasites qui vous empêchent de savourer le travail bien fait. Ne vous appesantissez pas sur des incidents secondaires, foncez !

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Un conseil extérieur va renforcer le bien-fondé de vos convictions dans le bon sens. Il ne reste qu'à agir en conséquence. Vous êtes en bonne forme, poursuivez l'effort que vous avez entamé sur votre alimentation et tout ira au mieux. Vous êtes au meilleur de votre forme et vous débordez d'enthousiasme et d'idées. Évitez de trop vous éparpiller malgré tout. Jetez aux oubliettes le superflu et restez concentré uniquement sur l'essentiel. La modération sera plus payante que la précipitation !

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous allez pouvoir concrétiser un projet financier lié à un achat essentiel. Un renouveau d'énergie renforce votre énergie de fond. Vous vous sentez plus endurant et surtout plus enclin à vous consacrer à l'essentiel.
Cette journée est prenante par une foule de détails personnels, il vous reste peu de temps pour le reste. Demander un meilleur poste, une augmentation, un changement de statut est tout indiqué, il faut agir.

Poisson (19 février - 21 mars)

Vous foncez résolument vers vos objectifs. Ayez l'œil, il y a des alliés utiles sur votre route aujourd'hui. Vous serez mieux armé pour faire face à vos obligations tout en dosant vos énergies plus sainement.
Vous avez tous les atouts nécessaires pour temporiser les éventuelles discordes et apporter souplesse et bonne humeur dans les échanges. Vous vous sentez compris et apprécié à votre juste valeur. De nouvelles rencontres sont également à l'ordre du jour.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com